



Les obligations de Pourim

La joie partagée

Maïmonide énonce les trois obligations de la fête de Pourim. S'enivrer autour d'un repas, partager des mets et aider l'indigent. La tzedaka de Pourim se distingue néanmoins de celle réalisée le reste de l'année: il ne s'agit pas seulement de subvenir aux besoins matériels mais de permettre au démuné de se réjouir.

Même si les sages se méfient habituellement de l'ivresse, celle de Pourim participe de la célébration du miracle.

רמב"ם משנה תורה הלכות מגילה פרק ב'

טו כיצד חובת סעודה זו--שיאכל בשר ויתקן סעודה נאה, כפי אשר תמצא ידו; ושותה יין, עד שישתכר ויירדם בשכרות. וכן חייב לשלוח שתי מנות של בשר, או של מיני תבשיל, או שני מיני אוכלין לחברו: שנאמר "ומשלוח מנות, איש לריעהו" (אסתר ט, ט; אסתר ט, כב) שתי מנות, לאדם אחד. וכל המרבה לשלוח לריעים, משובח. ואם אין לו, מחליף עם חברו--זה שולח לזה סעודתו וזה שולח לזה סעודתו, כדי לקיים "ומשלוח מנות, איש לריעהו".

טז וחייב לחלק לעניים ביום הפורים, אין פחות משני עניים; נותן לכל אחד מתנה אחת, או מעות או מיני תבשיל או מיני אוכלין: שנאמר "ומתנות לאביונים" (אסתר ט, כב) שתי מתנות, לשני עניים. ואין מדקדקין במעות פורים, אלא כל הפושט ידו ליטול, נותנין לו; ואין משנין מעות פורים, לצדקה אחרת. יז מוטב לאדם להרבות במתנות אביונים, מלהרבות בסעודתו ובשלוח לריעיו-- שאין שם שמחה גדולה ומפוארה, אלא לשמח לב עניים ויתומים ואלמנות וגרים, שהמשמח לב האמיללים האלו מידמה בשכינה, שנאמר "להחיות רוח שפלים, ולהחיות לב נדכאים" (ישעיהו נז, טו).

Maimonide Michne Tora, Lois sur la meguila, Chap. 2

15. Quelle est l'obligation de ce repas? Cela consiste à manger de la viande, préparer un beau repas selon les moyens que l'on a. On boit du vin jusqu'à **s'enivrer** et somnoler dans l'ivresse. Et de même, un homme est astreint à **envoyer deux parts de viande, deux mets cuits ou deux sortes d'aliments à un ami**, ainsi qu'il est dit: "des envois de mets d'un homme à son prochain" (Esther 9,19 et 9,22), soit deux parts pour un homme. Et celui qui multiplie les envois à ses amis est digne de louange. Et s'il n'a pas pour lui-même, il fait un échange avec son ami: l'un envoie à l'autre son repas, et le second envoie au premier son repas, pour accomplir [le verset]: "des envois de mets d'un homme à son prochain".

16. On est astreint à donner la **charité** le jour de Pourim. On ne doit pas donner à moins de deux pauvres: on donne à chacun un cadeau, de l'argent, des mets, ou des aliments, comme il est dit: "et des cadeaux pour les pauvres" (Esther 9,22), soit deux cadeaux pour deux

pauvres. On n'est pas regardant concernant l'argent à Pourim [on ne vérifie pas si la personne est réellement pauvre ou pas]. Plutôt, quiconque tend sa main pour recevoir [de l'argent], on lui donne. On n'utilise pas l'argent consacré à Pourim pour d'autres fonds de charité.

17. Il est préférable pour un homme de multiplier les cadeaux pour les pauvres plutôt que d'accroître son propre repas et les envois de mets à ses amis. **Car il n'est pas de joie plus grande et plus remarquable que de réjouir le cœur des pauvres, des orphelins, des veuves et des convertis.** Car celui qui réjouit le cœur de ceux qui sont malheureux ressemble à la Che'hina (présence divine), comme il est dit: "réjouir l'esprit de ceux qui sont humbles et faire revivre le cœur de ceux qui sont brisés (Isaïe 57, 15)."

Source: <http://kodesh.mikranet.org.il/i/3a02.htm>